journées PFC: Contraintes, variation, prosodie,
FMSH, Paris – 8-10 décembre 2011

Vers une géophonologie du français laurentien

Marie-Hélène Côté
Université d'Ottawa

uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

Université d'Ottawa | University of Ottawa

www.uOttawa.ca

Avertissement

- ✓ Pas de données
- ✓ Pas d’analyse
- ✓ Pas de phonologie

!!!!!!!

Introduction

- ✓ Projet en cours sur la variation géographique dans la phonologie du français laurentien.

- ✓ Plan:

  - ✓ État de la question

    Variation géolinguistique en français laurentien

    Répartition géographique des variantes phoniques

    Existence de sous-variétés phoniques

    Dynamique des variantes et des systèmes

  - ✓ Aperçu du projet

La variation géolinguistique en français laurentien

✓ Deux grandes variétés de français au Canada:

- Français acadien (275 000 locuteurs, concentrés dans les provinces maritimes)
- Français laurentien (québécois, canadien) (6,5 millions de locuteurs, du Québec au Pacifique)

✓ Relative uniformité du français laurentien (ex. Rivard 1914)

✓ Deux grandes zones dialectales établies (Vinay 1973; Poirier 1994; Bergeron 1995; Verreault & Lavoie 2004)

- Est (centré sur Québec)
- Ouest (centré sur Montréal)

✓ Statut ambigu d'une zone centrale (autour de Trois-Rivières), vue plutôt comme une zone de transition (Lavoie & Verreault 1999)

La variation géolinguistique en français laurentien

- ✓ Sous-aires régionales (p.ex. Saguenay-Lac-Saint-Jean, Beauce)

- ✓ Zones dites « mixtes », de peuplement plus récent, colonisées par des populations provenant à la fois de l'est et de l'ouest (Abitibi, Estrie, partie de l'Ontario)

- ✓ Aire d'influence acadienne au Québec (Basse-Côte-Nord, Sud de la Gaspésie, Îles-de-la-Madeleine)

La variation géolinguistique en français laurentien

La variation géolinguistique en français laurentien

- ✓ Études de variation géolinguistique basées presque uniquement sur le lexique, notamment grâce au monumental *Atlas linguistique de l'est du Canada* (ALEC; Dulong & Bergeron 1980).

- ✓ Le conditionnement géographique des variables phoniques n'a été examiné que de façon assez marginale.
- On considère le français laurentien dans son ensemble par opposition au français de référence (ex. Walker 1984).
- On examine des parlers ou des phénomènes spécifiques (le français de Montréal ou celui de la Beauce, l'assibilation des occlusives dentales ou le relâchement des V fermées).
- Ces études peuvent même être trompeuses dans la mesure où certains phénomènes présentés comme généraux ou, au contraire, propres à une région, sont en fait d'usage plus restreint ou plus étendu.

La variation géolinguistique en français laurentien

- ✓ Le lexique et les faits de prononciation évoluent de façon relativement indépendante et on ne peut pas présumer que les aires linguistiques identifiées sur la base du lexique s'appliquent à la phonologie (Morin 2002: 40).

- ✓ Dolbec & Ouellon (1999): « Force nous est de reconnaître que la géolinguistique phonétique au Québec est bien en retard par rapport à la géolinguistique lexicale », d'où ils concluent à la « nécessité urgente d'une grande enquête sociophonétique ». Or aucun progrès n'a été réalisé sur ce plan depuis l'ALEC.

- ✓ Restent à établir:
  - la répartition géographique des variantes individuelles
  - l'existence et les limites de sous-variétés phoniques de FLaur
  - l'évolution récente de ces variétés, la diffusion ou régression des traits linguistiques (quels traits, dans quelle direction?)

Répartition géographique des variantes phoniques

Les quelques études géolinguistiques détaillées consacrées à des variables phoniques se basent surtout sur l'ALEC:

✓articulation apicale ou dorsale de R

(ex. *rue* [ry]~[ʁy]; Dulong & Bergeron 1980)

✓relâchement des V fermées en syllabe finale fermée

(ex. *vite* [vit]; Larochelle 1989; Friesner 2010)

✓assibilation des occlusives dentales devant V antérieures fermées

(ex. *tu* [tˢy]; Larochelle 1989; Friesner 2010)

✓diphtongaison des voyelles longues

(ex. *pâte* [pɒᵘt]; Morin 1996)

✓prononciation des [t] finaux

(ex. *lit* [lit]; Larochelle 1989)

✓variation entre [e] et [ɛ] devant R final

(ex. *père* [peːr]~[pɜːr]; Larochelle 1989).

Répartition géographique des variantes phoniques

- ✓ Intérêt limité des transcriptions de l'ALEC pour l'étude des variables phoniques (Larochelle 1989; Morin 1996; Friesner 2010):
  - transcription des traits les plus saillants seulement
  - transcriptions au vol sujettes à divers types de fluctuations
  - transcription de mots isolés, sans contexte segmental et prosodique
  - impossibilité d'analyses acoustiques
  - absence de correspondance entre les transcriptions des quatre différents enquêteurs
  - matériel linguistique choisi en fonction d'impératifs lexicologiques plutôt que phoniques, etc.

- ✓ Boulanger (1986) a été incapable d'utiliser les transcriptions de l'ALEC pour localiser les parlers qui relâchent les voyelles fermées devant consonne allongeante (ex. *douze* [dʊz] plutôt que [duːz]).

Répartition géographique des variantes phoniques

- ✓ L'ALEC ne peut fournir de données, mêmes partielles et incertaines, que pour une minorité de variables phoniques parmi celles qu'on prévoit examiner.

- ✓ Au-delà des études basées sur l'ALEC, remarques dispersées et peu appuyées empiriquement:
  - Dumas (1987): diphtongaison des voyelles longues en syllabe non finale ouverte plus marquée à Québec qu'à Montréal (ex. *pâté* [pɒ^{u}te])
  - Dumas (1987): différents processus d'harmonie des V fermées en syllabe non finale ouverte (ex. *difficile* [d^{z}ɪfisɪl] à Montréal vs [d^{z}ifɪsɪl] en Beauce).
  - Côté (2009): différence possible dans les règles de réalisation du schwa dans des séquences clitique+schwa en syllabe initiale (ex. *tu le d'mandes* à Montréal vs *tu l' demandes* plus fréquent à Québec).

Répartition géographique des variantes phoniques

Des recherches récentes sur le système phonique laurentien ont mis au jour des variables qui n'ont encore fait l'objet d'aucune étude systématique et qui sont susceptibles de présenter un conditionnement spatial:

✓rhotacisation des voyelles [ø œ œ̃] (ex. *deux* [døɹ], Mielke 2011)

✓timbre des voyelles fermées devant /r/ final (ex. *pire* [pɪːʁ] vs [piːʁ]; Côté 2010, à paraître)

✓opposition /a~ɒ/ devant /r/ final (ex. *gare* [gaːʁ] vs *part* [pɒːʁ]; Côté à paraître; voir aussi Santerre 1976; Dumas 1986)

✓fermeture de /o/ devant voyelle fermée (ex. *aussi* [usi]; Côté 2005)

✓oppositions de longueur en syllabe non finale ouverte (Côté 2008a, qui exploite des mentions de Dumas 1974, McLaughlin 1986; Reighard 1986; Picard 1987).

Existence et limites de sous-variétés laurentiennes

- ✓ Dolbec & Ouellon (1999) et Poirier (1994) suggèrent que l'opposition est-ouest établie sur la base du lexique s'applique aussi au système phonique.

- ✓ L'articulation traditionnelle de R est certainement l'aspect phonique qui appuie le plus clairement cette hypothèse: apical dans l'ouest et dorsal dans l'est, avec une frontière à peu près à mi-chemin entre Montréal et Québec (Tremblay 1941, dans Verreault & Lavoie 1999; Vinay 1950; Dulong & Bergeron 1980).

- ✓ Dolbec & Ouellon (1999) suggèrent également que la longueur vocalique joue un rôle plus important dans les systèmes de la zone ouest, mais ce point reste faiblement documenté et argumenté.

- ✓ L'hypothèse d'une opposition entre deux systèmes phoniques, est et ouest, reste assez faible.

Dynamique des systèmes et nivellement

- ✓ Une telle répartition, si elle se confirme, est en mouvance et le rythme, le mode et la direction de la diffusion des différents types de variantes phoniques restent à préciser.
- ✓ L'ALEC sélectionne exclusivement des locuteurs âgés en milieu rural, ce qui ne favorise pas l'étude du changement, de la dynamique des systèmes et des phénomènes de nivellement, notamment si l'on considère le rôle des villes dans la diffusion des traits linguistiques.
- ✓ Dolbec & Ouellon (1999) suggèrent une influence plus ou moins symétrique entre l'est et l'ouest: certains traits se propageraient d'ouest en est, d'autres d'est en ouest.
- ✓ Friesner (2010) conclut plutôt à une diffusion régulière des traits originaires de la région montréalaise vers le reste du Québec.

Dynamique des systèmes et nivellement

Cas d'expansion de l'ouest vers l'est ou de régression de variantes de l'est:

- ✓ Expansion de la diphtongaison (notable dans l'enquête PFC de Saguenay; voir aussi Paradis 1983)
- ✓ Expansion du relâchement des V fermées (Friesner 2010)
- ✓ Expansion de l'assibilation des coronales (Friesner 2010)
- ✓ Expansion du timbre [ɜː] devant R final (Larochelle 1989)
- ✓ Régression du relâchement des voyelles fermées devant [v z ʒ], observé dans certaines régions de l'est (ex. *douze* [duz]; Boulanger 1986, notable dans l'enquête de Québec (Vanier)

Cas d'expansion de l'est vers l'ouest ou de régression de variantes de l'ouest:

- ✓ Régression du [r] apical

Dynamique des systèmes et nivellement

- ✓ Le cas du R est douteux: Le R apical semble s'être établi simultanément à Montréal et à Trois-Rivières, pourtant collé à la zone dorsale à l'est (Saint-Amant Lamy & Côté 2011). Le contact avec la zone est ne semble donc pas être le principal moteur de la diffusion du R dorsal. Cas de nivellement vers la norme internationale?

Dynamique des systèmes et nivellement

Deux mouvements simultanés:

✓Nivellement à l'intérieur du domaine laurentien,surtout par la diffusion des variantes montréalaises

✓Nivellement de l'ensemble du domaine laurentien vers la « norme internationale » perçue

- Progression du R dorsal
- Régression du [ɔ] final (comme dans *chat* [ʃɔ])
- Régression des variantes marquées de la diphtongue <oi> ([we wɜː]) (ex. *boit*, *soir*)
- Régression de la prononciation des [t] finaux (ex. *lit*, *violet*)
- Régression du timbre [ã] (*argent*)
- Régression de la longueur en syllabe non finale (ex. *sauter*)
- Régression de la postériorisation de /ʃ ʒ/ (ex. *jupe* [ɦʏp])

Dynamique des systèmes et nivellement

- Régression de la chute de [l] dans les clitiques (*Annie les voit* [anievwa])
- Régression de l'ouverture de [ɛ] (ex. *verte* [vart], *fait* [fa])
- Régression chez les jeunes de la diphtongaison des V longues? (Léon 1983; Dumas 2001 vs Poiré, comm. pers.)

(→ nivellement à deux niveaux?)

Dynamique des systèmes et nivellement

Questions:

✓Quels traits laurentiens sont susceptibles de se généraliser et d'être conservés? (assibilation, relâchement des V fermées, opposition *faite-fête,* rhotacisation des voyelles?)

✓Quels traits sont susceptibles d'être nivelés vers une norme internationale?

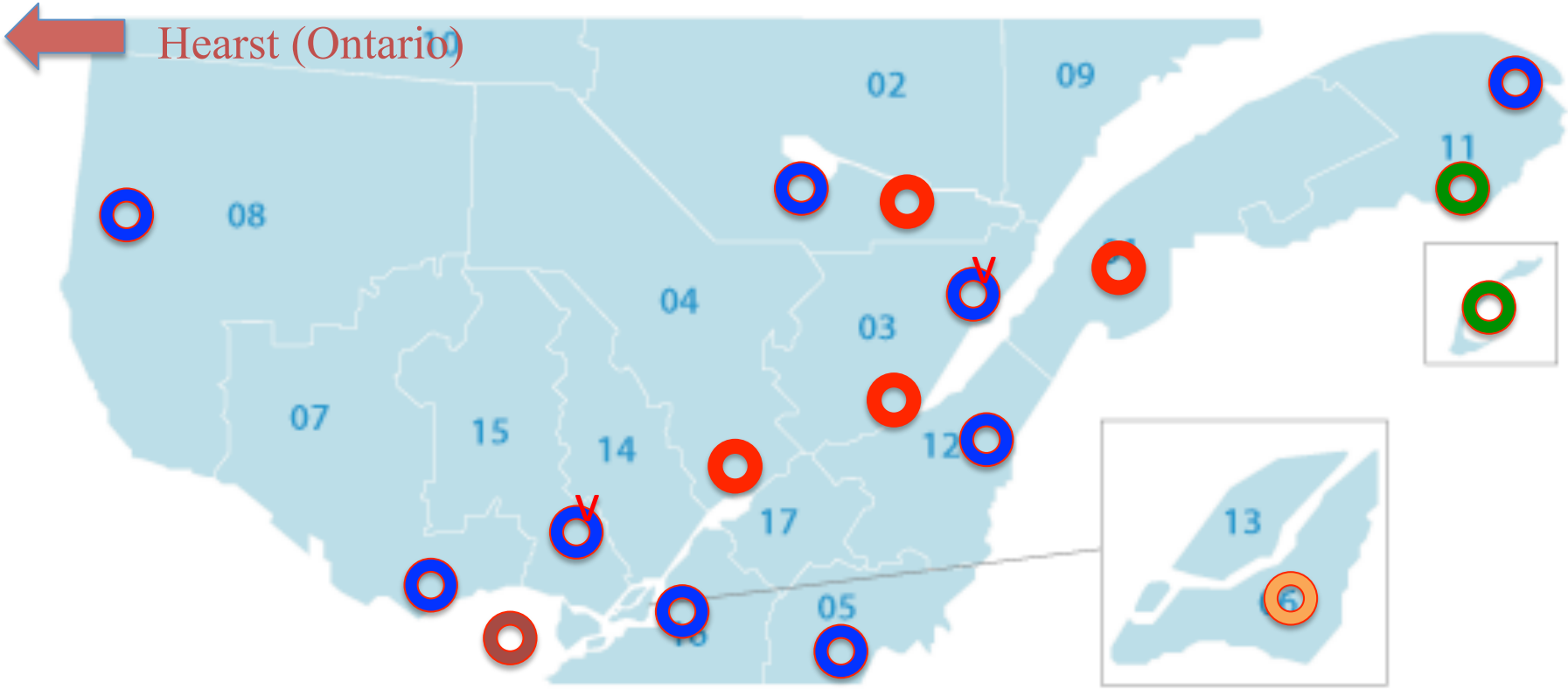
Projet en cours

La méthodologie PFC peut nous apporter des éléments de réponse:

✓Enquêtes PFC représentatives de l'ensemble des régions du Québec et des communautés majoritaires de l'Ontario:

- 6 plus grandes agglomérations urbaines: Montréal, Québec, Gatineau, Saguenay, Trois-Rivières, Sherbrooke
- 8 régions rurales de peuplement laurentien (est / ouest, de part et d'autre du Saint-Laurent): Abitibi, Laurentides, Montérégie, Beauce, Charlevoix, Lac-Saint-Jean, Bas-Saint-Laurent, Gaspésie
- 2 zones de peuplement acadien: Baie-des-Chaleurs, Îles-de-la-Madeleine
- 2 communautés fortement majoritaires en Ontario: Hawkesbury, Hearst

Projet en cours



Carte des régions du Québec méridional

Projet en cours

- ✓ Liste complémentaire de 209 mots
- ✓ 33 variables phoniques ciblées, susceptibles de variation géographique (liste et conversation)
- ✓ Dialectométrie (calcul de la distance linguistique entre différentes variétés d'une même langue)
    - GabMap (Nerbonne et al. 2011)

        → transcriptions fines de listes de mots
    - Grieve et al. (2011)

        → fréquence d'occurrences des variantes

Conclusion

- ✓ Variation géographique d'ordre phonique au Québec (géophonologie):

  - Distribution des variantes

  - Identification et caractérisation des variétés

  - Nivellement à l'intérieur du domaine laurentien

    vers la norme perçue

- ✓ Dans quelle mesure le même nivellement à deux niveaux s'applique-t-il à d'autres régions de la francophonie (midi, Suisse, Belgique, Afrique...)?

Fak, marci ben, la gagne!

Références

- Bergeron, Gaston. 1995. *L'Atlas linguistique de l'est du Canada et les aires de variation linguistique au Québec*. Thèse de doctorat, Université de Sherbrooke.
- Boulanger, Aline. 1986. Les parlers en [ɪz]. *Revue québécoise de linguistique théorique et appliquée* 5 (4) : 129-142.
- Côté, Marie-Hélène. 2009. Contraintes segmentales et variation dans la perte et la stabilisation du schwa en syllabe initiale. In Luc Baronian & France Martineau, réd. *Le français d'un continent à l'autre.* Québec: Presses de l'Université Laval, 93-121.
- Côté, Marie-Hélène. 2010. La longueur vocalique devant consonne allongeante en contexte final et dérivé en français laurentien. In Carmen LeBlanc, France Martineau et Yves Frenette, réd. *Vues sur le français d'ici*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- Côté, Marie-Hélène. À paraître. Laurentian French (Québec): extra vowels, missing schwas and surprising liaison consonants. In Randall Gess, Chantal Lyche & Trudel Meisenburg, réd., *Phonological variation in French: illustrations from three continents*. Amsterdam: John Benjamins.
- Dolbec, Jean & Conrad Ouellon. 1999. Peut-on distinguer des variétés phonétiques en français québécois? *Dialangue* 10: 17-28.
- Dulong, Gaston & Gaston Bergeron. 1980. *Le parler populaire du Québec et de ses régions voisines: atlas linguistique de l'Est du Canada*, vol. 1-10. Québec: Gouvernement du Québec, Ministère des communications / Office de la langue française.
- Dumas, Denis. 2001. Tendances récentes dans la prononciation du français québécois. In Marie-Anne Hintze, Tim Pooley & Anne Judge, réd. *French accents: phonological and sociolinguistic perspectives*. London: AFLS & CILT, 240-250.
- Friesner, Micheal. 2010. Une prononciation "tsipéquement" québécoise?: La diffusion de deux aspects stéréotypés du français canadien. *Revue canadienne de linguistique* 55: 27-53.

Références

- Grieve, Jack, Dirk Speelman & Dirk Geeraerts. 2011. A statistical method for the identification and agrégation of regional linguistic variation. *Language variation and change* 23 : 193-221.
- Larochelle, Pierre 1989. *Analyse géolinguistique de quelques données phonétiques de l'Atlas linguistique de l'est du Canada*. Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke.
- Lavoie, Thomas & Claude Verreault. 1999. La région linguistique du centre du Québec n'est-elle qu'une zone de rencontre? *Dialangue* 10: 37-48.
- Léon, Pierre R. 1983. Dynamique des changements phonétiques dans le français de France et du Canada. *La linguistique* 19 (1): 13-28.
- Martin, Pierre, Anne-Marie Beaudoin-Bégin, Marie-Josée Goulet & Johanna-Pascale Roy. 2001. Les voyelles nasales en français du Québec. *La linguistique* 37 (2): 49-70.
- McLaughlin, Anne. 1989. *Une analyse synchronique et historique de la distribution des voyelles hautes en français québécois*. Thèse de doctorat, Université de Montréal.
- Mielke, Jeff. 2011. An articulatory study of rhotic vowels in Canadian French. *Proceedings of the Canadian Acoustical Association*, Québec.
- Nerbonne, John, Rinke Colen, Charlotte Gooskens, Peter Kleiweg & Therese Leinonen. 2011. GabMap – A web application for dialectology. Ms. University of Groningen. [http://www.gabmap.nl/?page_id=20]
- Paradis, Claude. 1983. La diphtongaison: stabilité et changement dans le système vocalique du français de Chicoutimi-Jonquière. *Protée* 11(2): 43-53.
- Paradis, Claude. 1985. *An acoustic study of variation and change in the vowel system of Chicoutimi and Jonquière (Québec)*. Thèse de doctorat, University of Pennsylvania.
- Paradis, Claude & Jean Dolbec. 1998. PHONO: Principales caractéristiques phonétiques du français québécois. http://www.ciral.ulaval.ca/phonetique/phono/ (CIRAL, Université Laval).

Références

- Picard, Marc. 1987. Longueur, tension et aperture vocalique en québécois. *Revue québécoise de linguistique théorique et appliquée* 6(3): 59-72.
- Poirier, Claude. 1994. Les causes de la variation géolinguistique du français en Amérique du Nord. L'éclairage de l'approche comparative. In Claude Poirier et coll., réd. *Langue, espace, société : les variétés du français en Amérique du Nord*. Sainte-Foy : Les Presses de l'Université Laval, 69-95.
- Rivard, Adjutor. 1914. *Études sur les parlers de France au Canada*. Québec : J.-P. Garneau.
- Saint-Amant Lamy, Hugo & Marie-Hélène. Côté. 2011. Le jeu des [R] à Trois-Rivières. Présentation au colloque Phonologie du français contemporain: regards sur la francophonie, University of Western Ontario.
- Verreault, Claude & Thomas. Lavoie. 1999. "La langue de nos gens" du Père Laurent Tremblay: une première synthèse sur la variation géolinguistique du français parlé au Québec au début des années 1940. *Langues et linguistique* 25: 145-212.
- Verreault, Claude & Thomas Lavoie. 2004. Les parlers de l'Est et de l'Ouest québécois: essai de caractérisation linguistique. In Louis Mercier & Hélène Cajolet-Laganière, réd., *Français de Canada - Français de France VI*. Tübingen: Max Niemeyer, 71-121.
- Vinay, Jean-Paul. 1950. Bout de la langue ou fond de la gorge? *French Review* 23: 489-498.
- Vinay, Jean-Paul. 1973. Le français en Amérique du Nord : problèmes et réalisations. In Thomas A. Sebeok, réd. *Current trends in linguistics*. La Haye : Mouton, vol. 10: 323-406.
- Walker, Douglas C. 1984. *The pronunciation of Canadian French*. Ottawa: University of Ottawa Press.